

OLIVIER GOUTELLE



Olivier Goutelle est originaire de Saint-Etienne. Pétillant et talentueux touche-à-tout aussi à l'aise pour fabriquer un vélo que comme chef d'entreprise voire comme peintre mais il est d'abord architecte, diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de St Étienne – ENSASE.

Toutefois c'est le jeune artiste de 69 ans que nous avons le plaisir d'accueillir pour les automnales de Meyssac 2025. Jeune, certes, mais passionné voire fasciné depuis l'enfance par l'art dans ses nombreuses facettes et particulièrement par la photographie, le 6x9 à soufflet de son père, l'univers des plaques photographiques de son grand-père et les trésors de son grenier, et imprégné pour toujours par les représentations inversées, les multiples gris, les cassures de verre et cette chambre noire percée d'un trou, qu'il y découvrait ... magique !

Familier de Georges Tautel, Directeur des Beaux-Arts de Saint Etienne où son aïeul enseignait la gravure au 19^{ème} siècle, le jeune Olivier s'initie à la peinture et au dessin avant de devenir architecte, métier qu'il exerce au Domaine de Montchal Fontaine de Valo à Burdigne (Loire). Influencé par Paul Cosandier, le bras droit de Lurçat, il garde une tendresse pour le Dadaïsme et le Surréalisme mais c'est Fra-Angelico qu'il découvre dans la thèse de Bernard Ceysson, stéphanois, comme lui, directeur des musées de St Etienne puis du musée national d'art moderne du Centre Pompidou qui l'impressionne le plus. La production artistique d'Olivier leur rend hommage et on peut aussi mesurer

dans son approche de la photographie d'art, leurs influences ainsi que celle de Frank Stella, le précurseur du minimalisme mais également des initiations à la gravure et aux manèges des couleurs de son école stéphanoise d'architecture.

Dès les années 1970, ses vieux démons se réveillent et l'univers de la photographie le rattrape, Il en manipule tous les outils des plus classiques aux plus modernes, joue de leurs subtilités, de leurs insuffisances, bricole, transforme et crée de nouveaux instruments ou dispositifs innovants, informatique, imprimantes à sublimation puis scanner, électronique et IA sont omniprésentes... On comprend pourquoi quand on sait qu'il crée le Club CIA (club informatique et architecture) à l'école d'architecture de Paris Raspail dans les années 90, qu'il est expert DAO et CAO pour Apple, testeur Graphisoft pour Microsoft, et autres spécialités improbables et innovantes du domaine alliant pour ces firmes art et informatique...

Fort de ce cheminement multiforme mais homogène, après des tentatives de collage artistiques, de fresques pointillistes, et sa carrière d'architecte, Olivier Goutelle va se consacrer à la photographie mais avec une fougue inventive martyrisant et détournant l'outil numérique en s'appropriant l'Intelligence artificielle naissante, sa créativité aléatoire et rendant ses œuvres uniques « sorte de peinture dit-il pleinement reconstituante » à travers une nouvelle manière de photographier.

Ainsi les photographies d'Olivier Goutelle remuent autant l'espace que l'impression et le ressenti énigmatique du spectateur d'abord surpris puis rapidement acquis voire conquis par la reconstruction des tableaux en résonance avec la vision de l'artiste. Celui-ci sait, en effet, sur un plan fixe, faire bouger l'espace dans ses trois dimensions, qu'il déroule à l'infini, prouesse artistique mais aussi technique dont il s'expliquera lui-même à la Salle de Versailles à Meyssac.

Voici ce qu'écrit l'artiste à propos de sa technique :

« C'est surtout des "one-shot " qui résument ma réflexion en un temps très court. Je "danse" pour réaliser des films jouant de changements de focales enchaînées pour fabriquer des représentations globales, rassembleuses de mes sensations. Mon regard mélange des vues d'ensemble et des parties très précises pour résumer mes émotions, des ambiances qui m'émeuvent. Le spectateur découvre les repères sensibles qui le touche. »

Née d'un projet professionnel architectural avorté (avec les éditions Zodiaque) de mise en lumière de l'art sacré dans les églises brionnaises et arméniennes ainsi que sur les influences indo-européennes et arabes, le goût voire l'obsession d'Olivier Goutelle pour l'Art roman sera sa source première d'inspiration pour la nouvelle pratique qu'il le mobilise désormais. Il a parcouru en tant qu'architecte ces églises sur tout le territoire et continue goulument en tant qu'artiste.

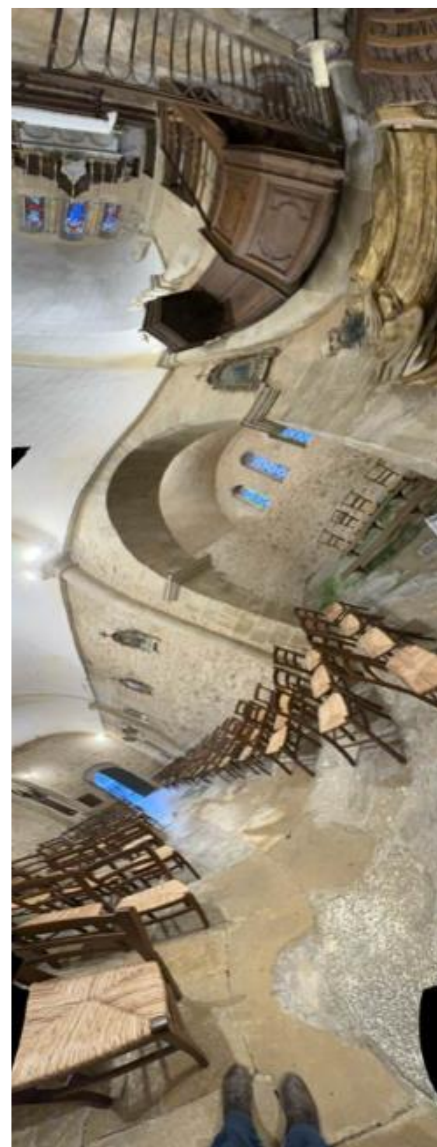
Quelques exemples au hasard des photographies d'Olivier Goutelle :



Cathédrale d'Amiens



Église du Puy en Velay



Église St-Antoine de Coubjours



Les Églises Dansantes d'Olivier Goutelle

Inspiration

Au-delà de l'univers mystique des Espaces religieux, d'autres sources d'inspiration gagnent l'artiste comme les paysages et les espaces publics construits notamment avec un regard « Piranésien » (*le célèbre architecte et graveur italien du 18^{ème}, auteur des « prisons imaginaires »*) ou à la manière de MC Escher, cet artiste Hollandais du début 19^{ème} lui-même très influencé par Piranèse et auteur de ces « escaliers impossibles » qui ne sont pas sans lien avec certaines photographies d'Olivier. Mais l'âme aussi la nature et ses merveilles qui ne cessent de le questionner. C'est dans ce dernier cadre qu'il s'est intéressé au thème « **de fil en fil** » de nos automnales 2025.



Les expositions de l'artiste

Notons les expositions où ses œuvres peuvent être admirées :

Hormis dans l'atelier de Saint Robert en Corrèze où elles s'élaborent et l'exposition de mars 2022 « l'explosante fixée » à Rompon (Ardèche) ou il expose des « Trésors peints à plusieurs, sortes de puzzles mélangés et à reconstituer ou hybrides de métissage des souvenirs !, la première exposition de photographies a eu lieu en septembre 2022 à La vieille Chapelle de la Chapelle-Villars (Loire), la suivante au musée de l'Art roman à l'abbaye de St-Amant de Boixe (Charente) « **Olivier Goutelle fait danser les églises** » d'avril à septembre 2025 et il fut invité parmi quelques artistes talentueux corréziens lors des 2^{èmes} rencontres internationales de la Corrèze en partage, le 19 juillet 2025 à l'espace Ventadour d'Egleton « **La trajectoire du regard et le vertige de l'image** ». La plus récente avant Meyssac a eu lieu à Cholet.

* *

*